

La fourmi Rouge



Une Voix Citoyenne

No. 156 Avril 2013

POP & Gauche en Mouvement, CP.178 1020 Renens 1 CCP 10-1793-1 Ed. resp. Karine Clerc

Que serait Renens sans eux ?

Lassée d'entendre au Conseil communal les propos grognons de certains sur leurs concitoyens, notre camarade Verena Berseth a réagi par une intervention fortement applaudie dont voici l'essentiel :

Je trouve que depuis quelque temps, l'ambiance dans ce Conseil se détériore. Depuis 40 ans que j'en fais partie, je n'ai jamais entendu autant de critiques très peu constructives et visant des catégories de personnes.

En voici quelques-unes : les jeunes sont bruyants, les vieux sont vieux, les immigrés sont mal intégrés, les marginaux sont toujours à la Place du marché, ils font peur aux enfants, les étrangers ne trient pas leurs déchets et le pompon, les parents, on devrait les éduquer ! J'ai entendu tout cela ici.

Pourquoi des conseillers communaux n'aiment-ils pas leur commune ? Pourquoi n'ont-ils pas l'air d'apprécier leurs concitoyens ? Je n'aime pas le chauvinisme, mais à mon avis Renens est une commune qui doit être défendue par ses habitants.

Les jeunes de Renens sont bruyants ? C'est une preuve de vitalité ! Si nous nous intéressions plus souvent à eux, nous nous rendrions compte qu'ils ont,

pour la plupart, plus de peine à trouver une place d'apprentissage ou de travail que nous à leur âge.

A propos de délinquance, j'ai été pêcher dans le journal « 24heures » que les statistiques démontrent que Renens n'est pas la capitale de la petite délinquance. Au contraire, avec 90 infractions au Code pénal pour 1000 habitants, le chef-lieu de l'Ouest lausannois se classe largement derrière Lausanne (176),

Yverdon-les-Bains (123), Vevey (115), Nyon (105) et Prilly (100). Nous sommes donc vraiment bons, contrairement à tout ce qui se dit.

Les vieux ? Ils s'organisent, à l'AVIVO, à la pétanque et ailleurs. Ils n'ont pas tous oublié la solidarité. Combien de fois des jeunes immigrés m'ont apporté une lettre manuscrite qui explique leur situation à une

quelconque administration !

Quand je leur demande qui les a aidés, eh bien c'est souvent la grand-mère du même palier et qui sait manier la langue de Molière ! Souvent ces mêmes jeunes rendent également service à la vieille dame.

En conclusion, je vous demande un effort d'imagination. Que serait Renens sans ses étrangers, sans ses jeunes, sans ses gamins qui s'agitent, sans ses vieux, sans ses marginaux ? Ce serait triste à pleurer !

ON NE PEUT
PAS PRENDRE
TOUTE LA
MISÈRE DU
MONDE...



© Mix et Remix, avec son aimable autorisation

**Election du Conseil
Fédéral ... mise au point
sur les avis divergents**
Page 2

**Votations cantonales
du 9 juin
Portrait : Vincent Keller**
Page 3

**Marché aux puces
18 mai, 9h - 16h
Place du Marché**
Page 4

Election du Conseil fédéral par le peuple : un vrai problème, une mauvaise solution ! Un système actuel figé et peu démocratique

Le système actuel d'élection par les Chambres fédérales n'est pas satisfaisant. Il se fait sans débat sur un programme politique et sur des alliances claires entre partis. Il permet toutes les combinaisons cachées et toutes les tactiques personnelles cachées, le vote étant secret. Il fige le statu quo.

L'élection du Conseil fédéral par le peuple est par ailleurs une vieille revendication de la gauche au niveau fédéral. Elle permettrait une vraie campagne, transparente, une mise en évidence de personnalités, de programmes, d'alliances recherchées. Elle unirait aussi dans un vote commun l'ensemble du pays. Elle permettrait d'avoir un gouvernement identifié, à droite, au centre, à gauche une fois, pourquoi pas ! Elle permettrait de savoir qui est responsable de quelle politique, ce qui est rendu flou dans notre système suisse basé sur le consensus et la collégialité, jusqu'au niveau du gouvernement du pays.

Pourtant, la gauche et les forces progressistes sont divisées et majoritairement opposées au système proposé par l'initiative de l'UDC.

Une initiative mal ficelée, lancée par un parti opposé à la transparence

L'habitude du consensus, le fait que le système actuel permet beaucoup de stabilité rassure certains, vu les turbulences aussi des pays qui nous entourent. Et nous avons été élevés dans ce consensus, même à gauche !

Le fait que l'initiative vienne de l'UDC joue un rôle. En effet, ce parti s'est toujours opposé farouchement à la transparence sur les revenus des partis politiques. Il est celui qui dispose en Suisse des fonds les plus importants, dépassant tous les autres partis et venant en partie d'on ne sait où, ce qui lui permet d'arroser la population en affiches et tous ménages.

Mais de plus, le système majoritaire proposé par l'UDC est particulier. Contrairement à ce qui se passe dans notre canton qui permet un premier tour ouvert, mais oblige à une alliance au 2^{ème} tour pour avoir une chance d'être élu, le système voulu par l'initiative donne plus de chances au plus gros parti, même si celui-ci est isolé et n'arrive pas à rassembler une majorité derrière lui. Ce qui est le cas de qui, devinez ? De l'UDC justement !

Entre un système actuel insatisfaisant et un mauvais projet, le choix a été difficile. Finalement, le NON est préconisé par une majorité au POP vaudois.

NON aux nouvelles restrictions du droit d'asile !

La nouvelle expression à la mode en matière d'asile, *la chasse aux abus*, tend à nous faire oublier qui sont les réfugié.e.s : des personnes qui cherchent une protection et qui ne peuvent en bénéficier dans leur pays. Au lieu de se concerter pour mieux les accueillir, l'Europe se barricade et la Suisse donne l'exemple. Depuis des années elle n'arrête pas de durcir ses lois et d'inventer de nouvelles arguties juridiques pour restreindre le droit d'asile. Selon la nouvelle loi, les réfugiés doivent déjà être arrivés en Suisse pour déposer une demande d'asile ; plus question de le faire dans une ambassade ; cela touche évidemment les opposants les plus menacés, ceux qui n'arrivent même pas à sortir de leur pays. Autre changement : si un soldat déserte une dictature militaire pour ne pas être forcé à devenir un tortionnaire, cela n'est plus considéré comme un motif d'asile. Le droit d'asile est en train de devenir un non-droit.

**JE VOTE
NON
LE 9 JUIN!
CONTRE LES DURCISSEMENTS
DE LA LOI SUR L'ASILE**



Pour faciliter l'intégration, simplifier la naturalisation

La Confédération prétend vouloir une meilleure intégration des étrangères et des étrangers. Or, en même temps les Chambres débattent pour rendre plus difficile la naturalisation, en

particulier pour les mineurs (par exemple les années passées comme mineur en Suisse cesseraient de compter double).

Pour s'intégrer, un immigré doit triompher de toute une série de difficultés : procédures compliquées, problèmes d'école, de travail et de logement. Le fait d'être naturalisé simplifie énormément les choses. Une première mesure en faveur de l'intégration devrait être de faciliter l'accès à la naturalisation pour ceux et celles qui veulent faire cette démarche, et non pas de le compliquer !

Mots d'ordre pour les votations cantonales du 09 juin...

- | | |
|---|-----|
| ** Modification de l'article 80 de la Constitution du Canton de Vaud du 14 avril 2003 (<i>compétence en matière de contrôle de la validité d'une initiative</i>). | OUI |
| ** Modification de l'article 84 de la Constitution du Canton de Vaud du 14 avril 2003 (<i>prolongation du délai de récolte des signatures en cas de Référendum facultatif</i>). | OUI |
| ** Modification de l'article 113 de la Constitution du Canton de Vaud du 14 avril 2003 (<i>délai de vacance au Conseil d'État</i>). | OUI |
| ** Modifications des articles 166 et 179 de la Constitution du Canton de Vaud du 14 avril 2003 (<i>réorganisation de la Cour des comptes</i>). | OUI |

Du côté de Renens...

Portrait d'un membre de la fourmi rouge...



Vincent Keller : « Je suis dans le bon parti »

Ne posez pas de questions à Vincent Keller sur le POP si vous n'avez pas beaucoup de temps. Ce serait courir le risque de le décevoir parce qu'il en parle sans pouvoir s'arrêter.

Il connaît le parti depuis ses 17 ans, époque où il était encore membre des Jeunesses POP vaudoises. Né à Renens, il y habite toujours et dit se réjouir de l'évolution du développement de la ville où il souhaite encore moins de voitures. Amoureux de la marche, il affirme faire en moyenne 2000 km par an.

Cet «écocitoyen» revendique par ailleurs la gratuité des transports publics à Renens et dans le reste du pays.

Du haut de ses 37 ans, cet informaticien est un de ces anciens membres qui forment le groupe Fourmi Rouge du Conseil communal. Actif depuis 1998, il siège à la commission des finances. Contrairement aux mauvaises langues, il constate que le parti est loin de disparaître.

« Certes, le parti connaît des difficultés qu'on rencontre ailleurs, aussi bien à droite qu'à gauche, comme la relève de ses membres. Mais à moyen terme, le parti peut compter sur des personnalités comme Didier Divorne, Nicolas Freymond et d'autres militants qui donnent davantage envie d'y adhérer. »

Un contact direct avec la population

La Fourmi rouge tient à un contact privilégié avec la population. Sous des formes diverses, ses élus à la Municipalité, au Grand Conseil, au Conseil communal se mettent à disposition. Pas pour faire des miracles, ce n'est pas dans leur besace... mais pour échanger, débattre, orienter, conseiller, aider dans la mesure de leurs possibilités.



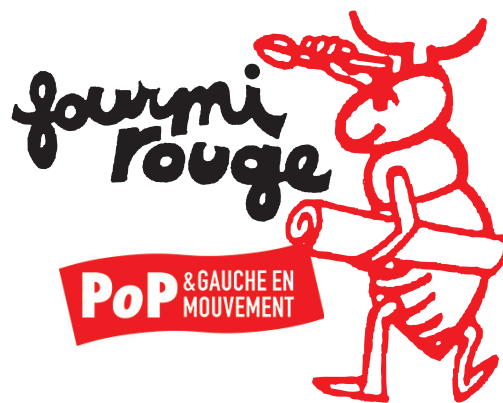
- **Rencontrer les élus à la Municipalité et au Grand Conseil :** Marianne Huguenin (Syndique), Jean-Pierre Rouyet (Conseiller municipal) et Didier Divorne (Député) assurent un « stamm » de la Fourmi rouge les vendredis entre 18h et 19h, à la Brasserie de la Place du Marché.
- **Besoin d'aide pour des démarches administratives diverses :** Verena Berseth et son équipe sont à votre disposition les mercredis dès 19h au local de Rifondazione, rue de l'Avenir 6.

Permanence UNIA:

Le syndicat UNIA est présent les jeudis entre 16h et 18h, au même endroit (rue de l'Avenir 6) pour toutes questions relatives au droit du travail.

Grand Marché aux puces - Renens

Samedi 18 mai
Place du Marché
9h à 16h



Foire aux livres - Buvette
Risotto - Salsicce



© Simone Szenyán

**Venez passer un moment agréable avec
nous sur la Place du marché de Renens,
on vous attend !**

Organisation : POP Fourmi rouge

Depuis des années, la Fourmi rouge vous propose, lors de son marché aux puces, de recycler des objets et des livres.

Redonner vie à des objets dont on ne se sert plus et que d'autres vont apprécier à des prix imbattables, voilà une façon de s'opposer à la consommation effrénée propre à l'économie de marché qu'on nous impose.

Si vous avez des objets à offrir, merci de contacter Nicole au 021 634.83.41.

*Acide...
...Formique*



Renens à la une des journaux

La NZZ a cité Renens à deux reprises dernièrement. Renens où il fait bon vivre ensemble, Renens, la ville qui ne veut plus être une banlieue. Renens est également citée par le journal 24 Heures. Les chiffres montrent que Renens se situe loin derrière plusieurs villes en matière de criminalité. A en croire le quotidien, Lausanne ferait même figure de banlieue renanaise !

Quand on veut tuer son chien, on dit qu'il a la rage

« Ceux qui sèment le boxon sur la Place de la gare » obsèdent certains accros de la tribune, côté droite de la salle du Conseil. La saga de la vidéosurveillance touchant enfin à sa fin, ils tentent de faire de l'esprit en nous donnant des leçons de démocratie et de sagesse. Ils n'aiment pas qu'on leur rappelle que les caméras coûtent chers, ne servent à rien et qu'on n'en a pas besoin à Renens ! Ils feraient mieux de lire la NZZ!